

FET
ART



DOSSIER DE PRESSE



CONTACT PRESSE

PRESSE GENERALISTE & SPECIALISEE

jade@fetart.org

TEL. : +33 (0)6 62 05 99 80

www.fetart.org

PRESSE INSTITUTIONNELLE

sonia.durand@ville-guyancourt.fr

TEL : +33 (0)6 63 02 80 50

www.ville-guyancourt.fr

L'Art aux frontières

« Une exposition pluridisciplinaire »

14 artistes

Qu'est-ce qu'une frontière ? Une frontière est une ligne. Abstraite puisque invisible. « Passer une frontière est toujours quelque chose d'un peu émouvant : une limite imaginaire, matérialisée par une barrière de bois qui d'ailleurs n'est jamais vraiment sur la ligne qu'elle est censée représenter, mais quelques dizaines ou quelques centaines de mètres en deçà ou au-delà, suffit pour tout changer, ... ». Georges Perec – Espèces d'espaces.

Si l'on suit la logique de Perec, la frontière est une séparation vue comme un point de passage entre deux mondes qui se ressemblent mais qui finalement sont dissemblables.

Elle est ce passage de l'un à l'autre, intersection de plusieurs ensembles distincts, elle est point de rencontre. La frontière est et se métamorphose en un véritable lieu d'échange, lieu de construction, couloir d'expressions différentes qui s'associent pour donner autre chose, de la nouveauté, qui « suffit pour tout changer... ».

Dans ce cadre, FêtArt et la Mairie de Guyancourt proposent une action autour du thème de la frontière. La frontière comme le point de transition, le couloir où s'échangent des univers, des cultures, des points de vue...

Quatorze artistes s'approprient cette notion de frontière pour nous proposer leur vision. La frontière se décline selon différents modes d'expression. Avec la photographie, Anouck Durand-Gasselien, Nicolas Fussler et Stefan Mihalachi envisagent la frontière de différentes manières : du point de vue géographique pour Nicolas Fussler, plastique pour Anouck Durand-Gasselien, d'un point de vue social avec Stefan Mihalachi qui s'intéressera plus particulièrement aux habitants de Guyancourt. Avec l'image animée, Jacques Hoepffner, Clara Lavandier et Sylvestre Gozlan posent la question de la frontière comme limite indicible dans une recherche visuelle ou dans le montage de film portant sur ce thème. Autour de constructions plastiques, de sculptures, d'architecture lumineuse, et d'installations, Lili Gayman, Valentine Fournier, Axel Rogier-Waeselynck, Grégory Bordin et le collectif Akatre s'emparent de la notion de frontière pour nous inviter à un voyage ludique autour de l'idée de passage. Puis, les impressions d'Emmanuelle Giora, les tableaux brodés de Valérie Lemarquand, se construisent autour d'une intention plus graphique en lien avec la notion d'architecture, la ligne comme objet spatial.

Enfin, Stéphanie d'Amiens d'Hébécourt qui lors d'une performance qui aura lieu le soir du vernissage, propose de franchir le seuil de l'intime et de l'introspection sous une tente aménagée où il sera possible de faire un vœu en photographiant une partie de son corps que l'on souhaiterait améliorer ou guérir.

En parallèle, les ouvriers de promenade proposent à un groupe d'habitants, un atelier-promenade à Guyancourt sur le thème de la frontière. L'idée est de re-découvrir sa propre ville. À partir de ce travail un itinéraire spécifique, "révélateur" de différents types de frontières, sera établi. Sur ce parcours, les participants réaliseront également un travail photographique et cartographique, de manière à faire apparaître les perceptions singulières de chaque participant. Les productions réalisées au cours de cet atelier-promenade qui aura lieu en février, seront présentées dans l'exposition, la carte de ce parcours sera éditée, permettant un prolongement de l'exposition dans la ville. L'idée frontière s'inscrit dans une dynamique urbanistique.

(Les Artistes

Sculpteur : Grégory Bordin
Photographe : Anouck Durand-Gasselin
Performance photographique : Stéphanie d'Amiens d'Hébécourt
Plasticienne : Valentine Fournier
Photographe : Nicolas Fussler
Designer : Lili Gayman
Plasticienne : Emmanuelle Giora
Vidéaste : Jacques Hoepffner
Montage Vidéo : Clara Lavandier et Sylvestre Gozlan
Brodeuse : Valérie Lemarquand
Photographe: Stefan Mihalachi
Sculpteur: Axel Rogier-Waeselynck
Graphiste : Akatre (Sébastien, Julien, Valentin)

Atelier promenade :

Les ouvreurs de promenade (du « Laboratoire Urbain »), Pénélope de Bozzi, designer et Anne Attali, scénographe.

(Dates & Horaires

Du mercredi 19 mars au dimanche 20 avril 2008

Horaires d'ouverture :

Mercredi et samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h
Jeudi et vendredi de 15 h à 18 h
Dimanche de 10 h à 13 h

(Vernissage

Le Jeudi 27 Mars 2008 à partir de 18h30

Performance photographique de Stéphanie d'Amiens d'Hébécourt

(Adresse

Salle d'exposition de Guyancourt

11, place Pierre Bérégovoy
Quartier de Villaroy
78280 – Guyancourt

(Accès**Pour s'y rendre en voiture de Paris à Guyancourt**

- Prendre A13 direction Rouen,
- Au triangle de Rocquencourt prendre direction Créteil – Lyon - St Quentin en Yvelines, vous êtes sur la A12,
- Sur la A12 prendre direction Créteil,
- Sur la A86 prendre la première sortie Guyancourt /Voisins le Bretonneux,
- Ensuite direction Golf national, sortir à la première bretelle à droite direction centre ville,
- S'arrêter au Cédez le passage et prendre direction centre ville / Hôtel de ville et toujours direction Hôtel de ville,
- Passer l'Hôtel de ville tout droit jusqu'au rond point (avec sculpture en bague) en face et prendre direction Médiathèque Rousselot et Maison de Quartier T. Monod,
- Arrivée sur la place Bérégovoy, la salle d'exposition se trouve au 1er étage de la maison de quartier.

Pour s'y rendre en transport en commun

De Montparnasse : (le plus court) Prendre un train direction Rambouillet : et descendre à Saint Quentin en Yvelines (deux stations après Versailles). Prendre le bus 465 descendre à l'arrêt Haussmann.

De Saint Lazare : Prendre le train direction la Défense. Descendre à la Défense, rester sur le même quai et prendre en face le train direction la Verrière qui s'arrête à Saint Quentin en Yvelines. Prendre le bus 465 descendre à l'arrêt Haussmann.

RER C direction à Saint-Quentin en Yvelines et passant par Versailles chantier, descendre à Saint Quentin en Yvelines. Prendre le bus 465 et descendre à l'arrêt Haussmann.

(Grégory Bordin
www.gregorydejoy.org
www.myspace.com/gregorydejoy

Installation lumineuse



Le Phare

« Frontière ou lien, un rapprochement. Pas d'appartenance mais un repère, où l'image de « frontière » relierait les hommes. La lumière du phare comme repère sans frontières et sans terre d'attache. Une lumière intemporelle pour signifier l'universalité, la générosité, la vie. C'est une lumière qui rassure, elle annonce une terre, une mère nourricière, le repos après la mer démontée. La lumière, frontière qui relie les hommes à la terre ».

(Parcours

Imageur

- **Conception lumière** Cabinet SERERO Architecture
- **Exposition Arts Royaux du Benin/Diaspora africaine** Musée Quai Branly Octobre 2007
- **Réalisation Lumière** pour La Générale des Arts - Pierre Chapelet et Hervé Petit (Peintres)
- **Directeur photo** réalisation d'une plaquette et spot publicitaire (HD) pour la société ARJOWIGGINS (papier de stérilisation)
- **Directeur photo** plaquette publicitaire destinée à la presse pour le film «Requiem for a Dream» de Darren Aronofsky
- **Photographe** pour la réalisation d'une PLV «Lacoste»
- **Reportage photo** pour le magazine du ministère de l'environnement - PUCA Plan Urbanisation Construction et Architecture
- **Second assistant réalisateur** CARMEN film de Joe Gaye Ramaca au Sénégal, photo-repérage décors intérieurs/extérieurs (3 mois).

Parution photographique:

Figaro magazine, Wade, Modzik, City Black

(Stéphanie d'Amiens d'Hébécourt

Performance photographique : Vœux



Vœux

L'artiste Stéphanie d'Amiens d'Hébécourt vous invite à participer à un œuvre évolutive en passant le seuil d'une petite tente : vous pourrez y mettre en image un vœu de guérison ou d'amélioration pour la partie de votre corps que vous voulez.

L'image obtenue deviendra un élément constitutif du mur de vœux dans la grande tente qui s'enrichira au fur et à mesure des séances.

En passant à l'acte vous franchissez la frontière, vous basculez dans une croyance. Superstition, foi, faire œuvre ?

Quelle que soit votre motivation, vous passez de l'introspection à l'acte symbolique en épinglant votre petite photographie.

Les deux tentes circulaires sont inspirées des yourtes Mongoles dont l'ouverture ronde au plafond permet le passage de la fumée, le lien avec les esprits. Ici c'est la lumière qui s'échappe. Ingrédient indispensable à l'alchimie photographique qui révélera votre vœu, lui faisant passer la frontière entre esprit et image matérielle.

(Parcours

Stéphanie d'Amiens d'Hébécourt est née, vit et travaille dans le Val d'Oise, coin de banlieue entre cité et campagne. Son travail est basé sur la perception par son corps de son environnement quotidien, de la nature, de l'animal, des cycles de vie. Ce sont toujours des images de composition simples, elles plongent dans l'absurde, inquiètent, déçoûtent, amusent, elles véhiculent en tout cas une étrange poésie.

L'idée de Vœux découle du constat de la fragilité du corps, des rêves que nous avons tous d'être autrement. De la frontière entre rêve et réalité. Le corps morcelé est depuis toujours présent dans sa recherche, trouvant un écho troublant dans les rituels d'ex-voto, petits fragments de corps offerts en remerciement de guérisons dans les églises. « Vœux » est un ex-voto à l'envers, ici pas de religion, la seule croyance est celle du participant, la photographie et la performance ne sont que ses outils pour valider le passage à l'acte et lui associer la force de tous les autres vœux accumulés sur le mur.

(Anouck Durand - Gasselin
anouckdg@free.fr

Photographe



« Imaginer : un territoire intime, une structure légère, ouverte et mobile, un tapis, pas n'importe lequel : un tapis d'Orient, faire voyager ce tapis, lui choisir des lieux et le faire dialoguer avec le monde, pas n'importe où, en Occident là où je vis, où vivent ceux qui me les prêtent. Puiser dans les racines de ces deux cultures, à contre-courant de l'incompréhension actuelle. Etablir ce dialogue symbolique qui dépasse les frontières et les contingences. Et revendiquer malgré et contre tout la rencontre ». Paris – janvier 2008

(Parcours

Anouck Durand-Gasselin, née en 1975 vit à Paris et travaille en France. Elle a obtenu son DNSEP à l'Ecole des Beaux-Arts de Toulouse en 1999. En 2000, elle participe à l'Ecole de Sarkis au CAPC de Bordeaux.

(Expositions

Expositions personnelles - Résidences

- 2007 Pairideieza, Galerie du collège Lakanal, Foix (09)
- 2006-2007 Espace des arts, Colomiers (31)
- 2005-2006 Variations sur un même sol, IUFM de Midi-Pyrénées, 6 mois, Toulouse (31)
- 2005 La Monestarié, Chambre d'hôtes, 1 mois, Bernac (81)
- 2002 Approches, ENAC (Ecole nationale d'aviation civile), 6 mois, Toulouse
- 2001 6 images ligne n°2, intervention urbaine, SEMVAT (société des transports en commun de Toulouse), la semaine des transports, Toulouse
- 1999 7 images ligne n°12, intervention urbaine, SEMVAT, Toulouse

Expositions collectives

- 2007 Gouttes d'eau, Caza d'Oro, Mas d'Azil (09)
- 4x3, Galerie alternative, collectif Sissy Nagar, St Jean de Luz (64)
- 2006 La jeune création féminine en Midi-Pyrénées, Centre culturel des Mazades, Toulouse - 4x3, Galerie alternative, collectif Sissy Nagar, St Jean de Luz
- Co-errances, Mr Blok, Galerie alternative, Carcassonne, (11)
- 2004 Point de fuite, Fondation pour l'art contemporain de la Caisse d'Epargne Midi-Pyrénées
- 2003 Parcours géopoétique, galerie d'établissement du Lycée Raymond Naves, Toulouse
- 2001 F.I.D.A.F, festival international de vidéo, Buenos-Aires (Argentine) Mulhouse 001, Mulhouse

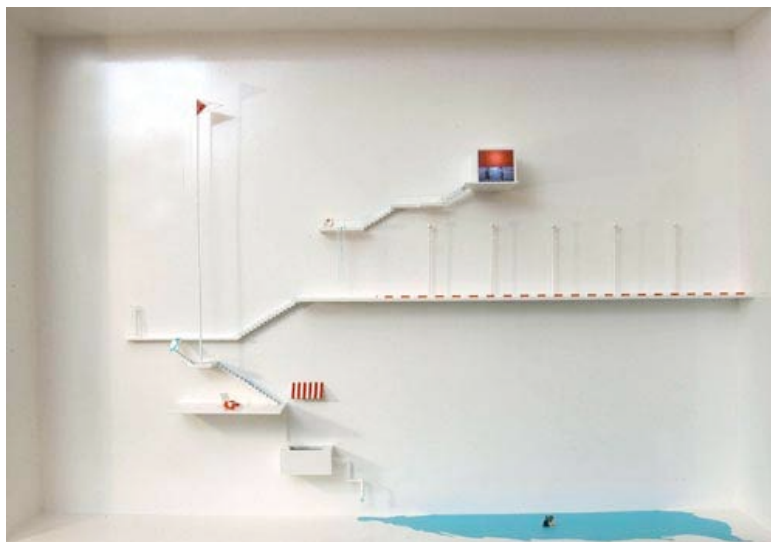
2000 Connectées, événement/exposition, Alaplage, Toulouse 1999 - Au lycée, galerie
d'établissement du Lycée Raymond Naves, Toulouse
1998 Photos abandonnées, intervention urbaine avec Michel François, Cimaïse et portique, Albi

Editions

2006 Série de cartes postales Variations sur un même sol, édition limitée Sissy nagar
2005 1° de couverture, Die ambassadeur, André P.Brink, Editeur Human&Rousseau, Afrique du Sud
2003 Carte postale Parcours géopoétique, édition limitée

(Valentine Fournier

Plasticienne : Boîtes-vitrines



« La frontière est une limite, si on la dépasse, on change d'état, elle crée deux espaces. Parfois elle attire, parfois elle fait peur, une fois franchie on s'attend à ce qu'il se passe quelque chose. Elle est matérialisée, en deux dimensions, par une ligne continue ou discontinue. J'imagine une représentation graphique, très minimaliste, une déclinaison de la ligne, du pointillé. Les personnages de photos anciennes que je découpe, que je dispose dans des « boîtes-vitrines » sont les héros d'une histoire. Ils tournent autour de la ligne, s'en approchent ou prennent le risque de passer de l'autre côté. Quand la limite est franchie, quelque chose a changé : un détail du décor, une couleur, la lumière ou le personnage lui-même. »

(Formation

Diplômée de l'ESAT (École Supérieure des Arts et Techniques) section architecture intérieure - 1996.

(Expositions

- 2007 - exposition à l'atelier Beau travail, Paris 20e
- exposition "Nuit blanche" au café titon, Paris 11e
- participation au Arts Factory Winter Show, Espace Beaurepaire, Paris 10e
- 2006 - exposition à la galerie The Carpenters Workshop, Londres
- exposition à l'agence Virginie, Paris 12e
- participation à la Graphic'session (organisée par Arts factory, devenue galerie nomade), Paris 2e
- 2005 - exposition collective à l'atelier "54", Paris 20e
- Salon de la Jeune Création, Paris 20e
- 2004 - exposition au festival de la cour Saint-Pierre, Paris 17e
- exposition à la galerie Art's factory, Paris 18e
- 2003 - exposition à l'espace I&E, Paris 9e
- exposition à l'atelier Æ, Paris 10e
- 2002 - scénographie pour la soirée «Kapital» au Nouveau casino, Paris 11e
- rétrospective NIM, galerie Patricia Dorfmann, Paris 4e
- exposition au festival de la cour Saint-Pierre, Paris 17e
- 2001 - exposition au salon de l'ESTRAN, Agon-Coutainville, Manche, prix de l'ESTRAN.
- exposition à la galerie Art's factory, Paris 18e
- exposition chez NIM, Paris 4e
- 2000 - exposition au festival de la cour Saint-Pierre, Paris 17e
- exposition collective à l'atelier "54", Paris 20e

(Nicolas Fussler www.nicolasfussler.com

Photographe



« Lorsqu'on se penche sur un planisphère, les Etats sont souvent représentés par des couleurs distinctes séparées de lignes frontalières. Mais qu'en est-il sur le terrain ? La frontière selon le contexte historique et politique change. Selon l'endroit où l'on se trouve dans le monde, elle n'a pas la même réalité, parfois invisible comme au Luxembourg, parfois discrète mais sous étroite surveillance comme entre l'Azerbaïdjan et la Géorgie ou bien concrète entre l'Espagne et le Maroc où les hommes érigent des barrières. »

(Expositions

Expositions individuelles

- 2008 « Postes de douanes européens », La Première Rue, Unité d'Habitation Le Corbusier, Briey en Forêt, France.
- 2007 "Le long de la ligne", Chambre à Part, Strasbourg, France
- 2006 "Micromundi", Cornershop, Paris, France
- 2006 "Chroniques Frigorifiques", Institut Français de Valence, Espagne
- "Le long de la ligne", Centre Culturel Français de Freiburg, Allemagne.
- 2005 PAN, Rencontres de Morille, Salamanque, Espagne.
- 2004 "Le long de la ligne", Casa de Velázquez, Madrid, Espagne.
- 1999 "Z.A.C.", Espace Damier, La Première Rue, Unité d'Habitation Le Corbusier, Briey en Forêt, France.

Expositions collectives

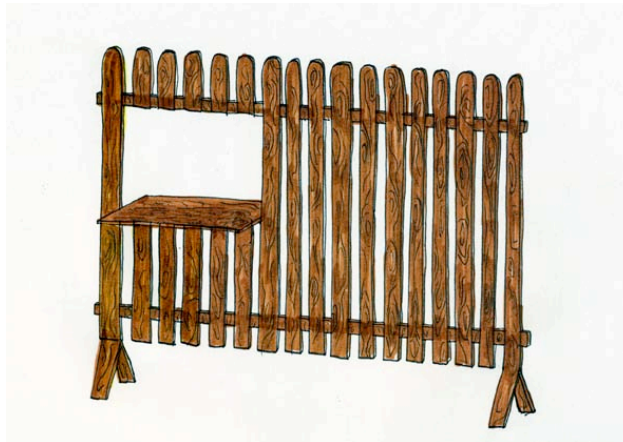
- 2007 "Postes de douanes", La Générale des Arts, Exposition FêtArt, Paris, France
- 2005 Villa Lemot, Gétigné Clisson, France.
- Espace Cardin, Paris, France.
- Galerie Luis Adelantado, Valence, Espagne.
- "Projections nocturnes", PhotoEspaña05, Madrid, Espagne.
- 2004 Exposition statutaire, Institut de France, Paris, France.
- 2003 "Été de la Photographie", Terrains Communs, Galerie Stimultania, Strasbourg, France.
- 1998 "Mois Bis de la Photographie", Galerie Nesle, Paris, France.
- 1997 "Petit Metz Entre Amis", Arsenal de Metz, France.
- "Éclipse", La Première Rue, Unité d'Habitation, Le Corbusier, Briey en Forêt, France.

Publications

- 2006 The Independent Magazine, Londres, Royaume-Uni
- 2006 "Le Long de Ligne", Éditions Slovento, Madrid, Espagne
- 2004-05 "Artistes de la Casa 2005 et 2004", Éditions Casa de Velazquez, Madrid
- 2004 ViA arquitectura n°14, "Ecotipos, Ecotypes, Alicante, Espagne

(Lili Gayman

Designer



« Ne pas déménager dans l'autre. Un diamant peut coucher avec une émeraude. Ils se réveillent diamant et émeraude et pas confiture de diamant et d'émeraude. Il ne faut pas vivre longtemps de suite ensemble. Il faut savoir se quitter pour se retrouver. Il ne faut pas manger l'autre, ne vouloir être mangé, ça ne se digère pas.» *Victor de Henri Pierre Roché.*

La tendance actuelle aux open spaces au sein de l'habitat ou du lieu de travail, semble en contradiction avec la multiplication de systèmes visant à fragmenter ces espaces ouverts : paravents, cloisons, rideaux... Il s'agit de créer des frontières, non pas dans le but de diviser mais de séparer, pour se préserver les uns des autres, pour évoluer dans un espace propre à chacun, pour respecter l'intimité de l'autre. Séparer sans empêcher de communiquer ou de circuler.

Dans ce sens, je propose un paravent dont la forme s'inspire avec ironie de la traditionnelle barrière blanche en bois utilisée pour clôturer les pavillons d'habitation.

La barrière blanche, symbole d'individualisme et d'anticommunautarisme, est utilisée dans ce projet au premier degré et réinterprétée avec dérision.

Ancrée dans le sol et dotée d'un portail, elle encercle habituellement une propriété en séparant le privé du public.

En devenant paravent, elle devient mobile et s'installe au sein du privé. D'une hauteur de 1m90, ce paravent arrête naturellement le regard par son motif de lignes verticales sans empêcher la lumière de se dissimuler. Sur chacune des deux faces prennent place des éléments fonctionnels destinés aux différents utilisateurs de part et d'autre du paravent : un crochet, une tablette, un contenant...

(Parcours

2004-2007 : Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg

(Expositions

Juin 2007 à Juin 2008 : "Papiers peints et Carrelages", exposition collective, Musée du Papier Peint, Mulhouse.

Juin 2007 : "Papiers peints et Carrelages", exposition collective, Rhinocéros, Strasbourg.

Juin 2007 : "Parcours du Design", exposition collective, Galerie de l'ESAD, Strasbourg.

Novembre 2006 : "Ping-Pong", mise en scène avec d'autres étudiants de l'ESAD des objets des designers Wieki Somers et Chris Kabel, La Chaufferie, Strasbourg.

Septembre 2006 : "Première Vue", exposition collective, Passage de Retz, Paris.

Mai 2006 : "Objets Extra-ordinaires", exposition / vente collective, Joyaux de la Couronne, Passage du Grand Cerf, Pucelles du Design, Paris.

Mars 2006 : "Show Free Land", exposition collective à la Chaufferie, Galerie de l'ESAD, Strasbourg.

Janvier 2006 : "Crise de Foi", exposition collective, Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg.

Décembre à Février 2005 : "A Table", exposition collective à la Cave de Ribeauvillé, Alsace.

Éditions

"Serviettes à colorier", édité chez "Baptiste & Garance", "Maison et Objet", Paris 2007.

"Carrelage écolier", édité chez "Kollection", "Now, design à vivre", Paris 2007.

(Emmanuelle Giora

Plasticienne



« Mes paysages urbains mettent en scène les fragments d'un monde, une ville où les choses disparaissent en même temps qu'elles surgissent. Les traces originelles ne s'effacent pas, restent sous l'accumulation: les rues, les façades, les quartiers sont les témoins de l'histoire individuelle et collective des hommes car la civilisation urbaine est constituée de tout ce que la présence humaine a déposé sur les pierres.

La ville s'offre comme une totalité compacte, c'est pourquoi j'ai plus particulièrement réfléchi à la question de la frontière à travers l'idée de mutation de l'architecture et de la ville. En effet, le terme de frontière appliqué à une ville aujourd'hui reste flou car il est plus souvent question de désigner les limites de la ville de la marge, périphérie, proche banlieue, et parfois même il est question de "non-lieux".

Penser la "post-urbanité", c'est comprendre la mutation : qu'est-ce qui de l'architecture et de la ville s'est irrémédiablement perdu ?

J'ai réalisé une série de gravures intitulées "post-city age" (terme de l'économiste américain Melvin Webber) qui désigne la frontière entre "l'urbs", le territoire physique et la "civitas", la communauté des citoyens ».

(Expositions & Travaux

2007/2008 ANNEE SCOLAIRE : monitrice de l'atelier de gravure de l' Ecole Supérieure Des Arts Décoratifs.
JANVIER 2008 : "A Encoller", réalisation de papiers peints, en collaboration avec la classe de LENI HOFFMANN à Freiburg. Expositions prévues au musée du papier peint de Mulhouse et au centre culturel français de Freiburg.
OCTOBRE : stage d'impression dans l'atelier taille douce de REMY BUCCIALLI, à Colmar et tout au long de l'année.

2007

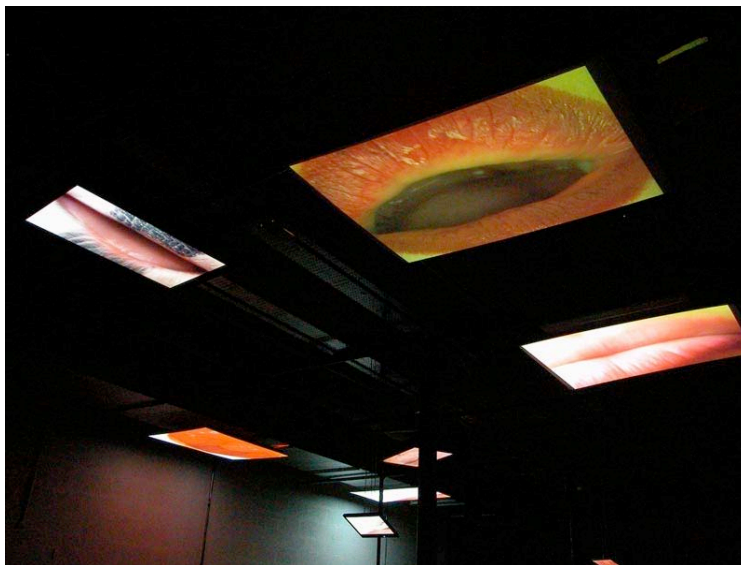
MAI : Exposition collective " les Ateliers ouverts ", à l'atelier "Noir d' Ivoire ".
AVRIL: workshop avec FRANK BRAGIGAND. Réinterprétation de l'espace de "la mine", bar de l' Ecole Supérieure Des Arts Décoratifs.
Réalisation du logo et de la vaisselle et de la peinture du lieu.
AVRIL : Assistante de LENI HOFFMANN pour son exposition "MONTAG" a la Chaufferie.
MARS : Workshop "format d'exposition" avec BORIS ASHOUR

2006

MAI : Exposition collective, " Le Paysage", à La Chaufferie : Galerie de l' Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg.
MAI : Exposition collective, "Peinture Fraîche", exposition de peintures grand format (2m x 3m).

(Jacques Hoepffner

Vidéaste



(Parcours

Après les mathématiques et l'architecture, il s'est immergé totalement dans l'image et la lumière. Photographe, il s'est tout particulièrement intéressé au travail de l'homme et à son intervention sur le territoire. Il effectue ainsi des parcours transversaux autour du monde, en s'en tenant à des motifs particuliers de l'activité humaine : le métal, les murs, l'eau, la création artistique. Dans son désir de manipuler la lumière sous toutes ses formes, il collabore avec différents créateurs, metteurs en scène ou chorégraphes, mêlant la lumière et l'image dans le cadre d'installations/performances.

Depuis quelques années, il utilise les possibilités des techniques numériques et interactives pour enrichir son regard et créer des espaces lumineux et sonores où sa vision de l'activité humaine se prolonge dans des environnements multimédia. Il continue ce travail, en collaboration avec des metteurs en scène et des chorégraphes, dans les domaines de la performance et de l'installation.

Jacques Hoepffner travaille à Paris, est enseignant à l'École d'Arts de Rueil-Malmaison et chargé de cours à l'Université Paris X Nanterre.

(Expositions & Réalisations

- | | |
|-----------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 2007 | « Femmeusesaction #13, écoute » installation sonore pour le centre d'arts contemporain du Parc Saint-Léger (Pougues-les-Eaux) |
| 2005/2008 | Participation au projet « femmeuses » : vidéos, site internet, scénographies |
| 2005 | Dispositif sonore et vidéo pour « une belle journée » de Noëlle Renaude, mise en scène de Florence Giorgetti |
| 2004 | « Kumquat » performance/vidéo dans les jardins de Barbirey dans le cadre du festival « Entre cours et jardins » |
| 2004 | Installation vidéo scénique pour « Terre lointaine » de Pol Keineg mis en scène par Annie Lucas au théâtre de Cornouaille (Quimper) |
| 2004 | « Bée » installation interactive avec Cécile Proust au Lieu Unique (Nantes) |
| 2002 | « Mur d'infos » installation dans le hall de Arte-France |
| 2002 | « Le bal des perceptions » dans le cadre de Paris-Plage avec Cécile Proust |
| 2001 | Création de « Boissy2/centre commercial » avec Cécile Proust |
| 2001 | « Flux » installation vidéo dans le hall du siège social de France-Télécom |

2000	«Through the looking glass» installation vidéo avec Patrick Bouchain, Nicole Condorcet et Louis Dandrel
2000	“Des gestes de femmes pour l’an 2000?”, événement mêlant performances et vidéos, «Aux portes de l’an 2000» le 31/12/99 sur les Champs-Élysées
1999	“Alors, heureuse?”, installation/performance avec Cécile Proust. Ménagerie de Verre et galerie Les Filles du Calvaire
1998	“Prolongations” Prinz Galerie, Kyoto (Japon) “Récits” Centre d’art d’Auvers sur Oise
1997	“Bordures” à la Biennale photographique d’Aubagne “Carte blanche à Vis à vis” Dupon Bastille “Attractions étrangères” Institut Franco-Japonais de Kyoto (Japon)
1996	“Attractions étrangères” galerie de l’Hippodrome à Douai “Attractions étrangères” Chai du Terral à Montpellier
1995	“De Re Metallica” Villa Kujoyama, Kyoto (Japon) “Richard Serra” Institut Franco-Japonais de Kyoto (Japon) “De Re Metallica” Alliance Française de Osaka (Japon) “Richard Serra” ZA MOCA Foundation, Tokyo (Japon)
1993	“De Re Metallica” à l’Hôpital Ephémère (Paris)“Lectures” à la galerie de la BPI (centre Georges Pompidou)“Richard Serra” au Centre d’Art de Vassivière en Limousin“De Re Metallica” à l’LARC, au Creusot
1992	“L’envol de Lilith” court métrage en collaboration avec Cécile Proust
1991	“Richard Serra” à l’Espace Acier à La Défense (Paris)
1988	“H2O” galerie municipale de Southampton (U.K.)
1985-1989	Collaboration cinématographique avec la Compagnie Beau-Geste (Dominique Boivin)
1985	“Sols-murs” à Caen, Rouen, Evreux, Le Havre

Publications

“Octagon for Saint-Eloi”, à propos d’une œuvre de Richard Serra ed. DAP
 “Etienne Martin”, catalogue d’une exposition à Valence
 “Hic Terminus Hæret”, avec Laurent Joubert et Michel Pastoureau ed. Yellow Now
 Nombreux catalogues d’artistes et de musées

Collections

Fond National d’Art Contemporain
 Musée Nicéphore Niepce (Chalon sur Saône)
 Bibliothèque Nationale, cabinet des estampes

(Clara Lavandier et Sylvestre Gozlan

Montage vidéo



« Récurrenente au cinéma, la thématique de la frontière, et celle inhérente du passage, reste malgré tout, diverse, multiple, mouvante, souvent singulière, parfois attendue... Ce tour d'horizon, ce montage de séquences tirées d'œuvres cinématographiques dévoilera l'acte du passage dans toutes ses variations, dans toute sa complexité ».

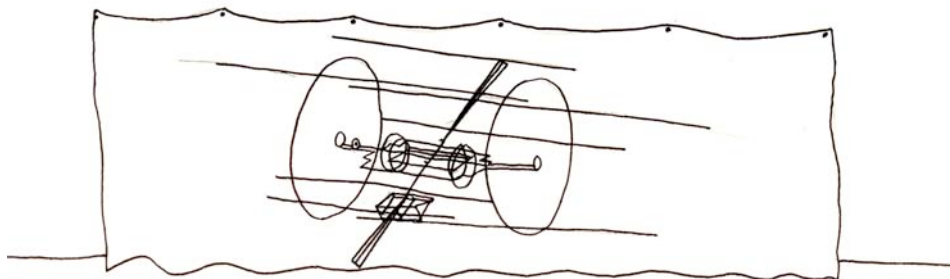
(Parcours de Clara Lavandier et de Sylvestre Gozlan

« Clara Lavandier et Sylvestre Gozlan ont en commun d'avoir désespérément tenté de percer dans la variété française, d'avoir assez piteusement raté le concours d'entrée à l'école Polytechnique, d'avoir fait le deuil d'une lucrative carrière dans la finance, d'avoir presque réussi dans la peinture dadaïste flamande du 19^{ème}. Ils ont encore en commun l'indice UV de leur crème solaire, la couleur de leurs yeux, leur signe astrologique et d'autres trucs tout aussi importants. Depuis leur première rencontre en 1999 à l'Athénée Théâtre, ils ont fait des films qui leurs ont conférés une certaine notoriété entre Bagneux et Clamart, des enfants qui s'entendent bien, des week-ends en Bretagne.

Clara Lavandier fait du montage, de la production et travaille régulièrement pour la télévision, Sylvestre Gozlan est attaché aux relations publiques dans un théâtre. Ils travaillent ensemble sur de nombreux projets audiovisuels de très très très haut niveau ».

(Valérie Lemarquand

Brodeuse



« Comment représenter l'invisible ? C'est en ce sens que je questionne le concept de frontière. Ce qui est invisible comme quelque chose d'inaccessible et de caché, de tenu secret. Le rideau (présence fantomatique), se déploie dans sa longueur et fait office de couloir, de passage. Il vient cacher, dissimuler ce qu'il y a derrière. Mais sur ce rideau, une forme, un dessin apparaît. Ce dessin est une broderie et représente l'image numérique du processus qui se joue à l'intérieur de la machine. Un processus inaccessible aux sens humains. Le dessin brodé serait alors le dévoilement de ce processus. Mon travail actuellement est parcouru par des notions de voilement / dévoilement, d'état second, de dimension intermédiaire, de transition, de passage, d'entre-deux... Il met en œuvre l'idée de matrice : dans le sens d'un espace clos qui génère des formes, à l'intérieur duquel s'opère un processus invisible ».

(Parcours & Définition

« Je tente des rapprochements non résolus de forces contraires : des mises en tension. Je souhaite créer cette tension par le biais du concept du déplacement : en bouleversant et inversant les conventions: sujet, matériau, technique, pour les réinterpréter, leur donner une tournure inhabituelle. Mon travail questionne les limites : des genres, des domaines, des définitions. Il explore les états de transition, d'entre-deux. Le temps et le processus de fabrication sont omniprésents, l'objet est aussi une trace de cette expérience physique. Je suis intéressée par la mise en relation du savoir-faire manuel qu'est la broderie ainsi que tout l'univers de la couture qui s'y rapporte, et des machines comme mécanismes technologiques et numériques, disproportionnés. Ces deux univers s'entrechoquent, rentrent en conflit. Mon travail est le lieu de ces affrontements ».

(Expositions

- 2007 Exposition collective dans le cadre du projet lancé par l'association RIZOM intitulée : « je sais que tu sais que je sais » : intervention dans le lieu de vie de Clitous Bramble.
Exposition de : « Sans titre (Char Leclerc) » à l'exposition collective des diplômés, juin 2007, à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg.
DNSEP, Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique
- 2006 Exposition collective à l'école supérieure des arts décoratifs, Strasbourg.
- 2005 Stage de 2 mois au FRAC Alsace, Sélestat.
Participation au montage de la Biennale de SELEST'ART, et à l'exposition de SARKIS au FRAC Alsace.
- 2004-05 Echange de 5 mois pendant le 1er semestre avec la Faculté des Beaux-arts de Porto, Portugal.
DNAP, Diplôme National d'Art Plastique
- 2003-04 Participation à l'installation de l'exposition de : Elisabeth BALLET
A la galerie CENT8, Serge LEBORGNE, Paris.

2001 1 an en DMA (spécialisation des Métiers d' Art) : option broderie à l'école Supérieure des Arts Appliqués DUPERRE, Paris.

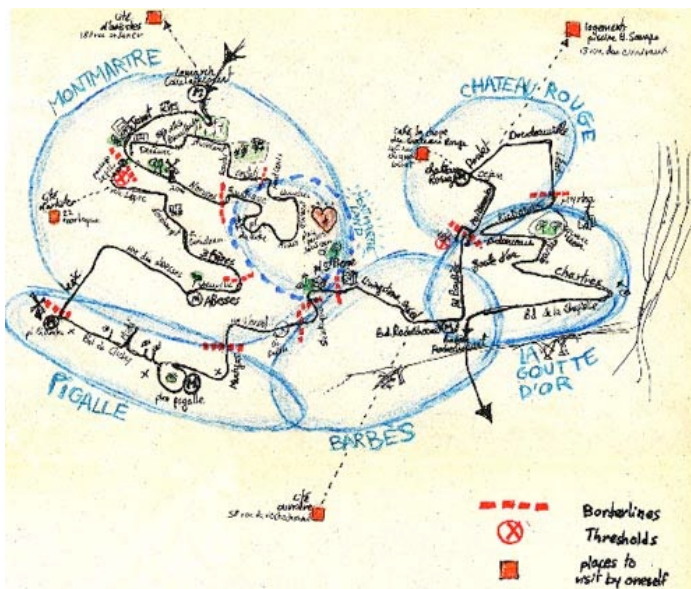
BTS, Brevet de Technicien supérieur, en stylisme de mode : Ecole Supérieure Des Arts Appliqués DUPERRE.

2000 Etudie le stylisme de mode à l'école supérieure des Arts Appliqués DUPERRE.

1999 Bac STI Arts Appliqués, Palaiseau, Paris.

(Pénélope de Bozzi et Anne Attali
www.laboratoireurbain.org
www.lesouvreursdepromenades.org

Ateliers publics : Les ouvreurs de promenade



(Parcours

Le Laboratoire Urbain est une association qui existe depuis avril 97. Elle a commencé par une collaboration avec le GEPC (Groupe d'étude de la Petite Ceinture) pour mener une étude sur l'aménagement de la petite ceinture ferroviaire à Paris, organiser les premières portes ouvertes de la petite ceinture en 1998 et exposer ces travaux dans "Mutation" au CAPC de Bordeaux 2001. Elle a conçu des ateliers d'écriture de promenade et d'urbanisme de proximité sous forme de promenades urbaines créatives, qui tendent vers la co-production de l'espace public par les habitants dans le cadre de la « politique de la ville », de 2002 à 2006. Elle a conçu divers modes d'études urbaines expérimentales dont « la brigade d'intervention lente » lors d'un workshop, « détections réactions » pour le pôle des arts urbains. Elle a conçu et animé une émission à propos de la ville sur radio Aligre en 2001, participé à différents séminaires et animé des classes culturelles. Le Laboratoire Urbain est constitué de professionnels de différentes disciplines : trois designers, deux architectes-urbanistes, un danseur, deux scénographes et trois artistes et ayant en commun un intérêt pour les problématiques urbaines.

(Actions des Ouvreurs de Promenade

2007

- Colombe. Le temps de vivre. Participation à la conception de Parcours sonore
- Marais Solidaire : Atelier Yamakarelle.

2006

- Projet Pari Passu piloté par la coopérative 2rue2cirque sur le Quartier Place de Venitie, XIIIe arrdt de Paris: propositions de 6 équipes d'artistes pour réimaginer le quartier avec les usagers.

2005

- Création des fiches pédagogiques correspondant aux ateliers, imaginé pour les Ouvreurs de promenade et du site internet.
- Trois promenades publiques dans le cadre des Journées du patrimoine, Quartier Saint Blaise, Paris, les 17 et 18 septembre 2005.
- Ateliers-promenades d'exploration urbaine et de création pour un groupe de 18 enfants / 9 séances d'exploration et de création.

2004

- Atelier public d'écriture d'un parcours sportif-ludique dans la ville de Tours (yamakarelle) pour le festival " Rayons Frais, les arts et la ville ".
- Projet d'ateliers -promenades d'exploration urbaine et de création pour un groupe de 12 enfants (6-11ans) / 12 séances partenariat Labau/Action fraternelle (centre d'animation du centre social) cité Michelet, Paris 19ème.
- Projet d'ateliers -promenades d'exploration urbaine et de création pour un groupe de 16 enfants (6-11ans) / 12 séances
Partenariat Labau/Espace Ardennes (centre d'animation du centre social), Paris.

2003

- Projet d'exploration urbaine, de création et aménagement d'une promenade avec un groupe d'enfant. 12 séances d'exploration et de création en partenariat Labau- Action fraternelle (centre social) cité Michelet, Paris.
- Projet d'exploration urbaine, de création d'une promenade avec un groupe de personnes handicapées. 12 Séances de février 2003 à Septembre 2003, partenariat Labau - Ordre de Malte (Maison d'Accueil Spécialisée) rue Hautpoul, Paris 19ème.

2000 - 2002

- Quartier solidaire
Participation aux débats proposés par l'association Projet 19 à partir d'un état des lieux des quartiers attenants au bassin de la Villette et montage du projet "Les ouvriers de promenade ", lauréat du prix Quartiers Solidaires.

(Stefan Mihalachi
www.photographie.com

Photographe



« J'aime dans la photographie cette possibilité de fixer dans un instant, une histoire. Cette histoire n'est pas vraie, elle répond à mon besoin d'imaginer le monde. La photographie me permet de faire des recherches esthétiques, de regarder la réalité comme un symbole. Je photographie les gens afin de pouvoir réaliser un portrait de l'époque dans laquelle je vis ».

(Travaux

Reportages:

- 2003- FIN DE SEMAINE A ISTANBUL
- 2004- LES MINEURS ETRANGERS ISOLEES- SEINE SAINT DENIS
- 2005- PORTRAITS PERIPHERIQUES-PARIS
- 2006- BORD DE MER EN ROUMANIE
- 2007- LES PASSANTS -PARIS

Publications:

LE MONDE DIPLOMATIQUE - BUCAREST
COTIDIANUL - BUCAREST
TABU - BUCAREST

CORRESPONDANT POUR DIFFERENTS JOURNAUX EN ROUMANIE

(Axel Rogier-Waeselync

www.101112.fr

Sculpteur



« La motivation principale de ce projet est d'inverser les choses, de se préoccuper avant tout du spectateur, plutôt que de ce qu'on lui propose. Il s'agit de prendre en compte tout ce qu'une exposition ne prévoit pas de faire : se reposer, s'asseoir, jouer, se décontracter, lire, regarder, s'amuser, être en contact avec autrui, communiquer, etc. Il s'agit de s'adresser à tout public.

Ce projet parle de la frontière qui existe entre le visiteur et les œuvres, entre les visiteurs et l'exposition et entre les visiteurs eux-mêmes. Il s'agit d'un ensemble de sculptures au sol qui peuvent être manipulées. Elles sont faites à partir d'actions simples comme couper, toucher, cacher, découvrir, s'asseoir, apparaître, s'allonger, etc. Elles sont destinées à intervenir dans le parcours de l'exposition, le perturber, mais de façon ludique et libre. S'il s'agit de distraire le visiteur, de le ramener à l'essentiel, à l'exposition même ».

(Parcours

Après des études de mathématiques qu'il quitte pour étudier les Beaux-Arts à Rennes (DNAP), puis à Nantes (DNSEP), Axel Rogier-Waeselync commence par peindre. Il s'intéresse directement au fragment et à des moyens hétérogènes : collecte d'images, photographie, dessin. Il s'évertue à questionner les limites, la périphérie et le centre, et travaille sur la mise en relation en s'appuyant souvent sur l'inversion des choses. Un moyen de perdre pied et de viser une perte des repères.

Il engage alors une série intitulée « France » où les perspectives, les contours sont perturbés, froissés. Il l'applique ensuite à des projets de mobilier, en parallèle complète ses recherches sur les matières et la peinture. Cette activité parallèle alimente maintenant les projets les plus récents de sculptures : *Stations* à La Générale, Paris 20 et « L'art aux frontières » à Guyancourt.

(Expositions

2007

Intervention dans « Col'Eros » spectacle de Marie-Do Fréval (photographie et sculpture)

Exposition chez Brutal's, Paris 11 (sculptures)

Exposition au 3ème lieu en collaboration avec Rémi/Electroménager (sculpture et musique)

« Allume la lumière dit-elle » exposition à la générale (sculpture)

Conception et réalisation de mobilier: Puzzle (Table), shadow (Buffet).

"Obstiné à prendre de face" exposition avec WwdW. (Photographie et textes)

Assistant d'Anselm Kiefer (Guggenheim Bilbao et Monumenta 2007)

2006

Biennale internationale du Design de Saint-Etienne. (Miroir)

Portes ouvertes des ateliers du 10^{ème}, Paris. (Photographie et mobilier)

2005

Conception et réalisation de mobilier: Projecteur (garde-corps), "Piled Tumble"(bureau)
Régisseur pour le FRAC Nord Pas de Calais pour Lille 2004

2003

Salon de Montrouge (Sculpture)
Assistant de Matthew Barney au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

2002

Biennale « A Vos Arts », Rennes Métropole. (Photographie, sculpture)
« Mulhouse 002 ». (Installation photographique)
« Tu fais quoi dimanche ? », Bordeaux (sculpture)

2001

« Va voir là-bas », Chapelle de L'oratoire, Nantes. (Sculpture)

2000

Exposition au « Kunstbunker Tumulka », Munich. (Installation in situ, béton)
Galerie du 18 Quineleu, Rennes. (Installation photographique)
« Une famille suspendue » à la galerie de l'ERBAN. (Installation photographique)

1999

Assistant d'Anish Kapoor à Londres

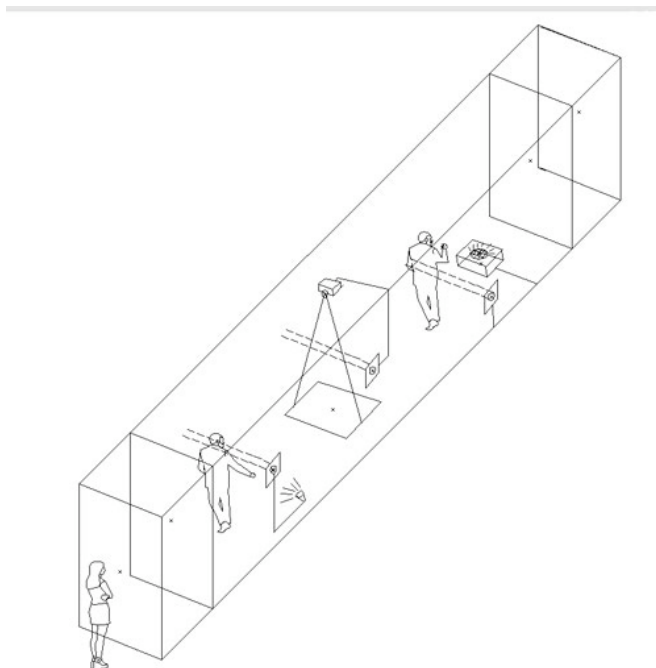
1998

« Métaphores », Théâtre National de Bretagne, Rennes (Installation vidéo)
Assistant d'Anish Kapoor au capc Musée d'Art Contemporain

(Akatre (Sébastien, Julien, Valentin))

www.akatre.com

Graphistes



« Toute personne franchissant une frontière passera par trois états : l'avant, le pendant et l'après. Nous avons décidé d'orienter notre installation sur le pendant et cette notion de franchissement. Nous étendrons ce « franchissement » et le matérialiserons par une série de sensations, de perceptions, d'obstacles visuels et sonores à l'aide de capteurs réagissant à la venue du spectateur. Le but de cette installation étant de laisser des empreintes sensorielles bonnes ou mauvaises au spectateur et de ne pas réduire un franchissement à une simple ligne ».

(Parcours

Akatre est un jeune collectif de design graphique ayant l'envie de proposer et d'expérimenter des chemins graphiques nouveaux. Akatre, association fondée en 2004 par Valentin Abad, Julien Dhivert et Sébastien Riveron.

Une fois diplômés avec mention de leurs études supérieures en arts graphiques, chacun des membres multiplie les occasions pour se nourrir de la formation de divers graphistes et ateliers tels que : Michel Bouvet, Ruedi Baur, Philippe Apeloig, les éditions Pyramyd et Ær en passant du statut de stagiaire, de collaborateur à assistant de la conception à la réalisation.

Aujourd'hui, le groupe aspire à devenir autonome, et aime se remettre en question pour chaque projet, afin de favoriser dans leur démarche une recherche expérimentale, pour une proposition différente. Celui-ci n'envisage le travail qu'en profondeur sur des projets complets de la conception à la réalisation, dans l'impression, l'interactif et le volume.

L'atelier porte une attention rigoureuse dans tous ses travaux, sur la qualité de la mise en page, la création de typographies et le respect des règles typographiques. La structure prend le temps de concevoir, de chercher des concepts et des lignées visuelles, de trouver des pistes singulières, de faire, de refaire et de re-refaire pour savoir faire.

Akatre consacre de son temps pour la composition photographique de qualité et aime travailler aussi dans des projets plus conceptuels autour de l'art (installation), de la musique et du cinéma, le groupe conçoit et réalise des animations pour le web, les DVD, la projection vidéo, et les nouveaux médias portables... La bande aime s'ouvrir à d'autres horizons artistiques et mélanger ces différentes expériences dans leurs travaux.

Akatre, aujourd'hui, a l'envie de toujours aller plus loin dans ses expérimentations, le collectif devient société en septembre 2007, pour continuer son développement. C'est aussi le moment, où le groupe s'installe pour résider et s'occuper de la communication de Mains d'Œuvres, succédant aux graphistes précédents: les deValence. Main d'Œuvres, vivier artistique de 4000 m2, permet à Akatre d'expérimenter et de travailler dans un cadre propice à la création.

(Travaux collectifs

2007-2008

- Cartons d'invitation pour l'école d'art Maryse Éloy
- Affiche réalisée pour les éditions Pyramyd

Mars 2007

- Appels d'offre en collaboration avec l'agence 4 Août
- Service d'information du gouvernement
- Coupe du monde de rugby

Mai 2007

- Btp Guestsquare : conception et réalisation d'un site Internet multilingue + blog

Juin 2007

- Collaboration avec le studio Contours sur l'identité de Passage
- Conception de communiqué de presse pour l'agence Contours
- Appel d'offre pour Les Cuizines

Juillet 2007

Installation sur le thème de la «frontière» au cours du Festival de court-métrage «Court dans l'Herbe»

Août 2007

- Création de l'identité visuelle de Mains d'Œuvres pour l'année 2007-2008 (logotype, concept, typographie, affiches, flyers, programme trimestriel, site Internet...)
- Communication à l'année (en cours)

Septembre 2007

- Appel d'offre pour le Musée d'Art Contemporain de Lyon (en cours)
- Collaboration avec Intégral Ruedi Baur sur une bibliothèque de Strasbourg (en cours)
- Collaboration avec le studio Contours sur le site Internet de Passage (en cours)
- Création de la société Akatre

(Infos pratiques**L'Art aux frontières****Quand ?** Du 19 mars au 20 avril 2008**Vernissage le 27 mars 2008 à partir de 18h30****Où ?****Salle d'exposition de Guyancourt**

11, place Pierre Bérégovoy

Quartier de Villaroy

78280 - Guyancourt

Accès : Gare de Saint-Quentin-en-Yvelines / GuyancourtToutes les infos sur www.fetart.org

Nous tenons à votre disposition les visuels de l'exposition sur simple demande.

(A propos de FêtArt

FêtArt est une association loi 1901 reconnue d'intérêt général dont l'objectif est de faire la promotion des photographes émergents en leur donnant une première occasion d'exposer leur travail au travers l'organisation d'événements : expositions, projections, ateliers, location d'expositions...

Depuis sa création en 2005, l'association a organisé une vingtaine d'expositions et exposé plus d'une centaine d'artistes. Chaque événement rencontre un très vif succès auprès du grand public. Le nombre de visiteurs présents lors des événements et la présence de nombreux professionnels (galeristes, agents d'artistes...) témoignent de la réussite de cette démarche. A travers l'organisation d'expositions et de projections photos dans des lieux à chaque fois différents (Usine Spring Court, Studio Daguerre, La Générale, Mairie du 20^{ème}...), FêtArt cherche à susciter la curiosité et l'envie de découverte et à créer une rencontre entre les artistes et un large public. Véritable tremplin pour lancer la carrière des artistes, FêtArt a permis de révéler de nombreux talents et de leur fournir un premier ancrage dans le marché de l'art. La plupart de ces jeunes photographes sont désormais exposés dans des galeries, suivis par des agents ou dans des foires internationales.

www.fetart.org**(Contact Presse****PRESSE SPECIALISEE****Jade Moyez**jade@fetart.org

06 62 05 99 80

PRESSE INSTITUTIONNELLE**Sonia Durand**sonia.durand@ville-guyancourt.fr

06 63 02 80 50

(Direction artistique et production**Marion Hislen****Commissaire**

06 03 36 26 62

marion.hislen@fetart.org**Laetitia Guillemin****Relation avec les artistes**

06 84 23 96 65

laetitia@fetart.org**Audrey Turpin****Coordination des expositions**

06 07 59 86 38

audrey@fetart.org

(Nos partenaires

